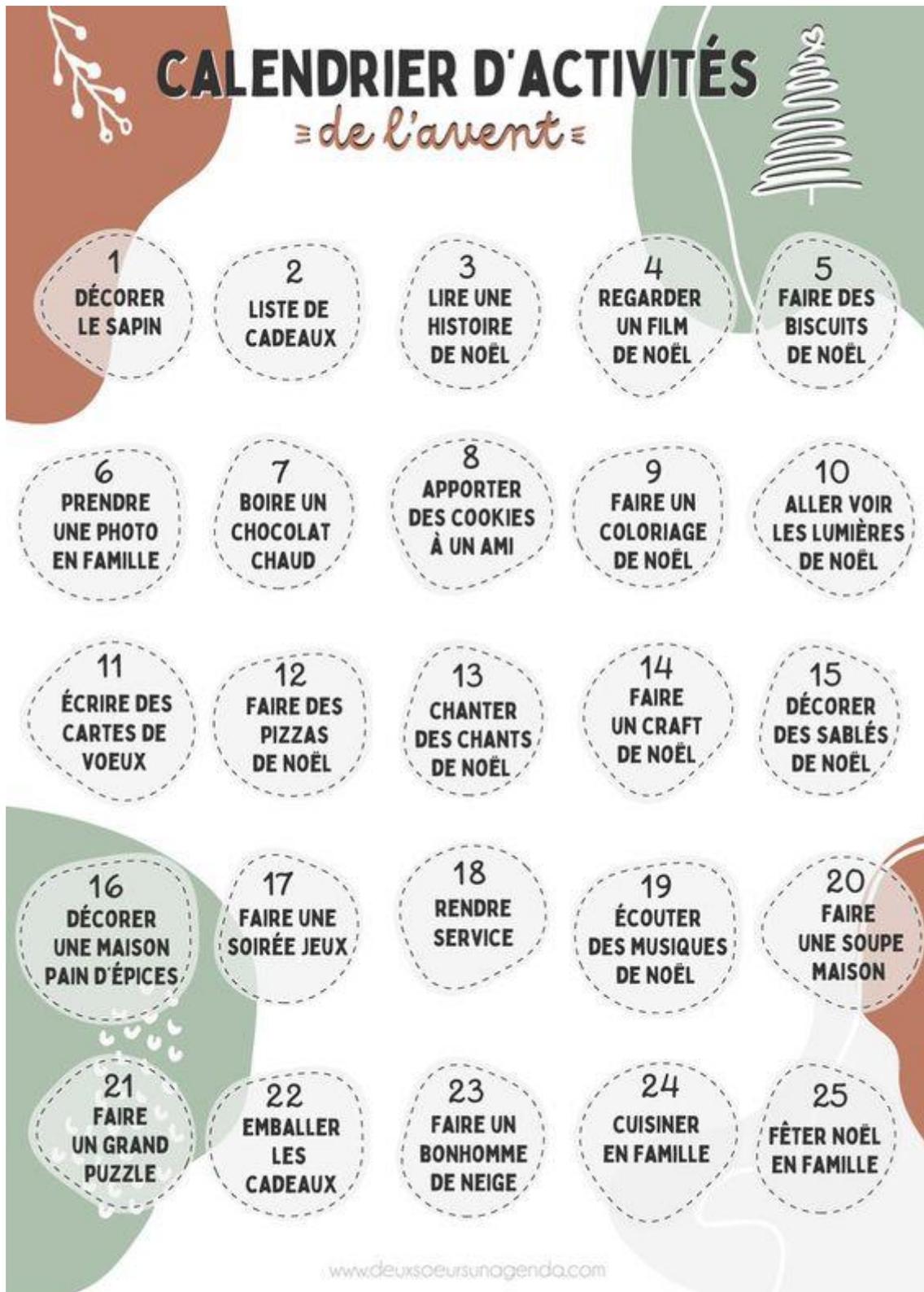


Joueux Noël

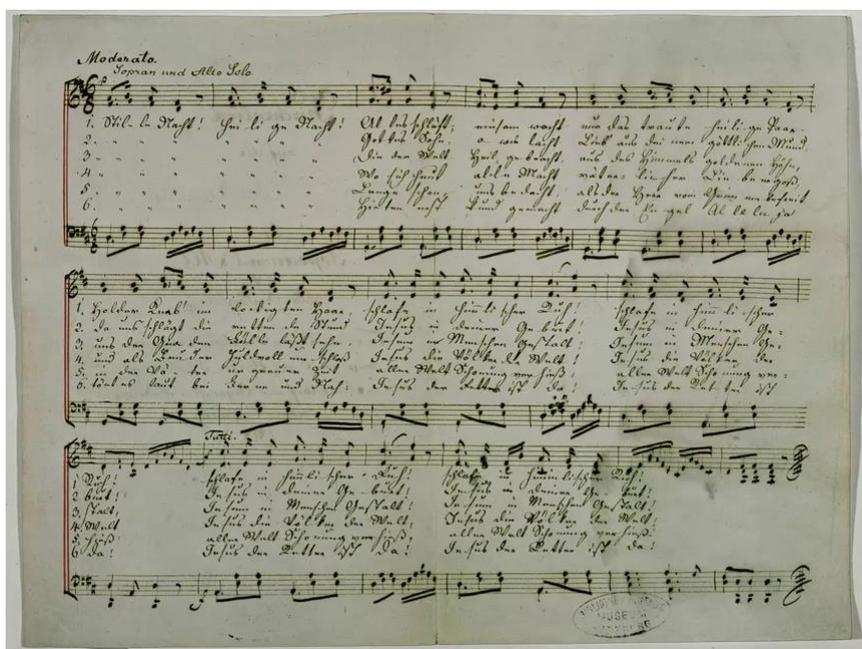


Douce Nuit (Silent Night) : histoire d'un tube de Noël

La magie de Noël n'existerait pas sans la musique... et surtout sans le fameux Douce Nuit, traduit dans plus de 330 langues. Ce chant de Noël a été joué pour la première fois en 1818 dans l'église de la petite ville d'Oberndorf en Autriche. Située à une vingtaine de kilomètres de Salzbourg, c'est dans l'église Saint-Nicolas que le soir du 24 décembre 1818, les habitants ont entendu pour la première fois *Douce Nuit*.

Aujourd'hui ce lieu emblématique de la création d'un des plus populaires chants de Noël n'existe plus. L'église a été abîmée en 1899 lors d'une crue, puis démolie avant d'être remplacée de manière symbolique au début du XXe siècle par une chapelle octogonale dans laquelle se pressent les touristes.

La vraie histoire derrière la légende



L'histoire de ce chant est belle comme un conte de Noël, avec sa dose de légendes et de romanesque... Elle remonte à 1816, soit deux ans avant la création de *Douce Nuit*, débute dans ce petit village autrichien et met en scène deux protagonistes : Joseph Mohr et Franz Xaver Gruber.

Le premier est prêtre de l'église Saint-Nicolas, le second instituteur dans le village voisin d'Arnsdorf et organiste de cette

même église. Une légende raconte que la mélodie a été créée la veille de Noël parce que l'orgue ne fonctionnait plus... En solution de replis, les deux hommes se seraient mis à écrire et composer *Douce Nuit*, chanté et accompagné le lendemain à la guitare.

Source infinie d'inspirations diverses

Aujourd'hui, *Douce Nuit* est traduit dans plus de 300 langues et dialectes, et a été enregistré par de nombreuses stars... Dalida, Gérard Lenorman, Céline Dion ou Roch Voisine pour sa version française. Nat King Cole ou Mariah Carey, côté anglophones...



Douce nuit, sainte nuit !
Tout se tait, plus un bruit !
Ignoré du monde entier,
Entouré de seuls bergers
Pour sauver la terre,
Un enfant nous est né.

Douce nuit, sainte nuit !
Tout se tait, plus un bruit !
Si tu sais partager ton bonheur,
Descendra au plus profond de
ton coeur,
Une joie plus profonde,
La clarté de l'amour.

Tête à modeler

Deuxième version :

Douce nuit

Douce nuit, sainte nuit !
Dans les cieux ! L'astre luit.
Le mystère annoncé s'accomplit

Cet enfant sur la paille endormi,
 C'est l'amour infini ! C'est l'amour infini !
 Saint enfant, doux agneau !
 Qu'il est grand ! Qu'il est beau !
 Entendez résonner les pipeaux
 Des bergers conduisant leurs troupeaux
 Vers son humble berceau ! Vers son humble berceau !
 C'est vers nous qu'il accourt,
 En un don sans retour !
 De ce monde ignorant de l'amour,
 Où commence aujourd'hui son séjour,
 Qu'il soit Roi pour toujours ! Qu'il soit Roi pour toujours !
 Quel accueil pour un Roi !
 Point d'abri, point de toit !
 Dans sa crèche il grelotte de froid
 O pécheur, sans attendre la croix,
 Jésus souffre pour toi !
 Paix à tous ! Gloire au ciel !
 Gloire au sein maternel,
 Qui pour nous, en ce jour de Noël,
 Enfant le Sauveur éternel,
 Qu'attendait Israël ! Qu'attendait Israël !

Troisième version :

Sainte nuit, à minuit !
 Le hameau dort sans bruit.
 Dans l'étable repose un enfant
 Que sa mère contemple en priant.
 Elle a vu le Sauveur.
 Dans l'enfant de son coeur.

A minuit ! Dans la nuit,
 Un espoir vous conduit
 Pauvres pâtres craintifs et pieux
 Qui dormaient sous la voûte des cieux,
 Lorsque l'hymne divin a retenti soudain.

Sainte nuit, douce nuit,
 O splendeur qui reluit,
 De tendresse, ta bouche sourit,
 O Jésus ! Ta naissance nous dit
 Les fils nous est donné
 Un sauveur nous est né.